

# SIBYLLE BALTZER

« Il y a du plaisir à retrouver la peinture là où on ne l'attend pas » Bernard Collet

<http://www.arielledhauterives.be/artiste/sibylle-baltzer/>

[sibyllebaltzer@gmail.com](mailto:sibyllebaltzer@gmail.com)

Sibylle Baltzer Artist (facebook page)



*Accrochage à la Galerie Athanor, Marseille 2010. (photo JC Lett)*



## Sibylle Baltzer

Par Bernard Collet, 2013

Il y a dans les œuvres de Sibylle Baltzer une « fragilité discordante des formes », écrivait la romancière cubaine Zoé Valdès. En effet, ce sont bien des formes qui s'imposent dans ses tableaux, jouant de collages et d'assemblages inattendus mais qui très vite se révèlent efficaces et justes. Des formes peintes mais aussi des formes déjà-là, glanées dans le quotidien, recueillies d'un regard qu'elle a porté sur une courbe ou un angle droit, des bouts de rien usés et sans valeur autre que cette qualité formelle et que Sibylle Baltzer s'applique à faire entrer en dialogue avec d'autres formes peintes, de véritables compositions géométriques où les couleurs se côtoient ou s'affrontent. La fragilité discordante viendrait de là, de cet équilibre qui se crée entre des abstractions de hasard et les dessins de géométrie pure, ainsi que dans le rapport audacieux des couleurs entre elles.

Ce qui frappe dans le travail de Sibylle Baltzer c'est sa capacité à intégrer les influences des maîtres (et l'on pense pour la couleur à celle de Claude Viallat qui fut son professeur à l'École des Beaux-Arts de Paris), à puiser dans cet héritage commun de l'histoire de l'art abstrait pour mettre en œuvre un langage qui lui serait propre. On est là, en effet, dans un au-delà de la géométrie, celle des artistes des années 50 quand l'art était construit, minimal ou sériel, dans un au-delà de l'abstraction simplificatrice d'un Mondrian, ou même des tentatives de production de signes reconnaissables comme ce fut le cas à la fin des années 60 pour le groupe BMTP par exemple. On est plus proche de ces artistes dits du mouvement Néo-Géo tels que John Armleder qui ont exploré cet au-delà de l'abstraction, le tableau devenant objet et l'image motif. On est dans cette continuité-là, dans le dépassement de la peinture, dans une forme d'ironie même à l'égard de l'académisme de l'abstraction quand des objets trouvés sont mêlés à des peintures abstraites géométriques ou monochromes, dans une distance salutaire avec l'œuvre d'art.

Couleurs aux tons « pop » et ironiques, roses vifs et verts acides, jaunes crus et bleus pâles côtoyant des violets durs, succession de points faisant trame, cette volonté de banalisation de l'œuvre d'art par la dérision de certains matériaux et l'aspect apparemment bricolé de leur mise en œuvre fait sens dans notre ultra contemporain et vient non plus affirmer la suprématie d'un ready-made duchampien mais bien ouvrir d'innombrables possibilités d'appropriation et de critique, un jeu de perception vif et euphorisant où le ludique n'est jamais absent.

Il y a du jeu en effet dans cette façon de se servir des couleurs et des matériaux, une poésie très sensuelle à les rapprocher, les superposer, quand le tableau lui-même devient support d'un assemblage qui, cela arrive, flirte avec la figuration.

C'est d'ailleurs cette banalisation qui permet de pousser à l'extrême les questionnements de la matière et d'interroger en quoi certains matériaux « font peinture ». Une peinture jaune résiduelle sur un ruban de masquage vient souligner l'absence du carré peint sur une toile antérieure, un rouleau carmin de moustiquaire en plastique froissé dans l'épaisseur de la toile nous ramène aux plissés des étoffes rouges dans certains tableaux de Nicolas Poussin. Il n'existe pas dans les matières ou les couleurs de rapport hiérarchique mais bien une intensité vibratoire, musicale tout aussi bien, comme cela apparaît dans certaines de ses œuvres, je pense en particulier au long polyptyque aux bandes horizontales bleues. Il y a du plaisir à retrouver la peinture là où on ne l'attend pas, dans ces objets usés, ces « éléments parfaitement figuratifs du réel » comme elle les qualifie elle-même, dans cette vibration des couleurs.

Mais oui, la peinture est là, loin des codes de l'abstraction ou de la géométrie des formes, dans cette planche où survit encore un bleu de ciel usé, dans ces tâtonnements, ces assemblages qui la rendent visible, et pour Sibylle Baltzer il y a grande sensualité à la faire surgir, comme sur les toiles sur lesquelles elle trace des formes avec une liberté totale du geste, un bonheur des coulures et des aplats étalés, des formes qui s'affranchissent du cadre même de la toile, devenues des couleurs support accueillant d'autres formes géométriques ou d'autres ajouts de matière couleur. C'est alors, dans ce geste silencieux d'étalement de la peinture, que le corps s'exprime, qu'il parle le mieux. Quand reste visible la tension qui fut à l'origine du geste et qu'elle entre en dialogue avec notre propre tension à en être les spectateurs. Alighiero Boetti le rappelait à propos d'une de ses toiles, « ce qui parle toujours en silence, c'est le corps. »





*Accrochage à la Galerie Athanor, Marseille 2010 (photographie : JC Lett)*

Sibylle Baltzer est née à Paris en 1973.

Elle fait ses études de beaux-arts à Londres, à la Chelsea School of Art, puis un Master à la Slade School of Fine Art (UCL) après un passage aux Beaux-Arts de Paris (avec Claude Viallat comme professeur).

Après un prix d'atelier ACME en 2003, elle travaille et expose à Londres ; une exposition collective remarquée par le critique d'art Matthew Collings, (« *Hang the curator* » 2001) des textes critiques sur son travail par David Ryan (textes pour les catalogues d'expositions « *Sibylle Baltzer* » au Centro de Arte Moderno, Madrid, puis « *bubble gum* » 2010) et des réalisations de catalogues pour d'autres peintres (Noel Forster entre autres).

Elle s'installe au Maroc en 2006 ; expositions personnelles à la Galerie Rê en 2008 et 2010 à Marrakech, puis expositions à la Galerie Delaporte à Casablanca, à la CDG de Rabat en 2011. Galerie Delacroix, Tanger, mars 2013.

Depuis 2010 et une exposition personnelle à la Galerie Athanor de Jean-Pierre Alis , Sibylle Baltzer a souvent travaillé avec le critique et commissaire d'exposition Bernard Collet, auteur de plusieurs textes sur son travail, notamment à l'occasion de l'exposition *Fatiha Zemmouri/Sibylle Baltzer* à la galerie Delacroix de Tanger.

Sibylle Baltzer expose exceptionnellement au lieu More Than A House (190 rue Franz Merjay) à Bruxelles car elle est représentée par la galerie Arielle d'Hauterives (37 rue Tasson-Snell). Un premier accrochage remarqué par Claude Lorent dans *La Libre Belgique*.

## Expositions

- 2013 *Fatiha Zemmouri/ Sibylle Baltzer* Galerie Delacroix, Institut français de Tanger
- 2011 *Ensemble*, Galerie Delaporte, Casablanca, Maroc Project 2.0 gallery, La Haye, Pays-Bas
- 2010 *Sibylle Baltzer* Galerie Athanor, Marseille, France  
*Bubble gum*, Galerie Rê, Marrakech, Maroc
- 2008 *Dust*, Galerie Rê, Marrakech, Maroc
- 2007 Delfina Studios, Londres, Angleterre avec bcontemporary
- 2004 *Sibylle Baltzer* Centro de Arte Moderno, Madrid, Espagne
- 1994 Galerie Parvi, Paris, France

## Expositions collectives

- 2014 *W5 Five women artists* Galerie Bck, Marrakech
- 2013 *Découvertes hivernales*, Arielle d'Hauterives galerie, Bruxelles, Belgique
- 2011 *Expo Ateliers*, CDG, Rabat, Maroc  
*Rê Collective*, Galerie Rê, Marrakech, Maroc
- 2010 *Noir & Blanc*, galerie Loft, Casablanca, Maroc
- 2008 *Les 15*, Galerie Rê, Marrakech, Maroc Nîmes Art Fair, galerie Rê, France
- 2007 *Nord Sud*, Galerie Rê, Marrakech, Maroc
- 2005 *Multum in Parvo*, Hackney Forge, Londres, Angleterre The Fillimores, Londres, Angleterre
- 2004 *Artskoll Paris-London Book Project*, Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts, Paris, France / Saint Martins, Londres, Angleterre
- 2003 *Nth Art, exhibit 001*, Ols and Co gallery, Londres, Angleterre *Le Domaine perdu*, Périgord, France

## **Prix, bourses**

2002-2003

Adrian Carruthers Studio Awaart. ACME Studios, Deptford, Londres, GB

## **Publications**

Article de Claude Lorent paru dans la Libre Belgique, février 2014

Catalogue d'exposition *Fatiha Zemmouri/ Sibylle Baltzer* , Galerie Delacroix, Tanger, essai de Bernard Collet, 2013

Catalogue d'exposition *bubble gum* , Galerie Rê, Marrakech, essai de David Ryan, 2010

Catalogue d'exposition *Ensemble*, Galerie Delaporte, Casablanca, essai de Bernard Collet 2010

Catalogue d'exposition *dust* , essai de Zoé Valdès, 2008

*Sibylle Baltzer par elle-même*, Revue Temporel 2004

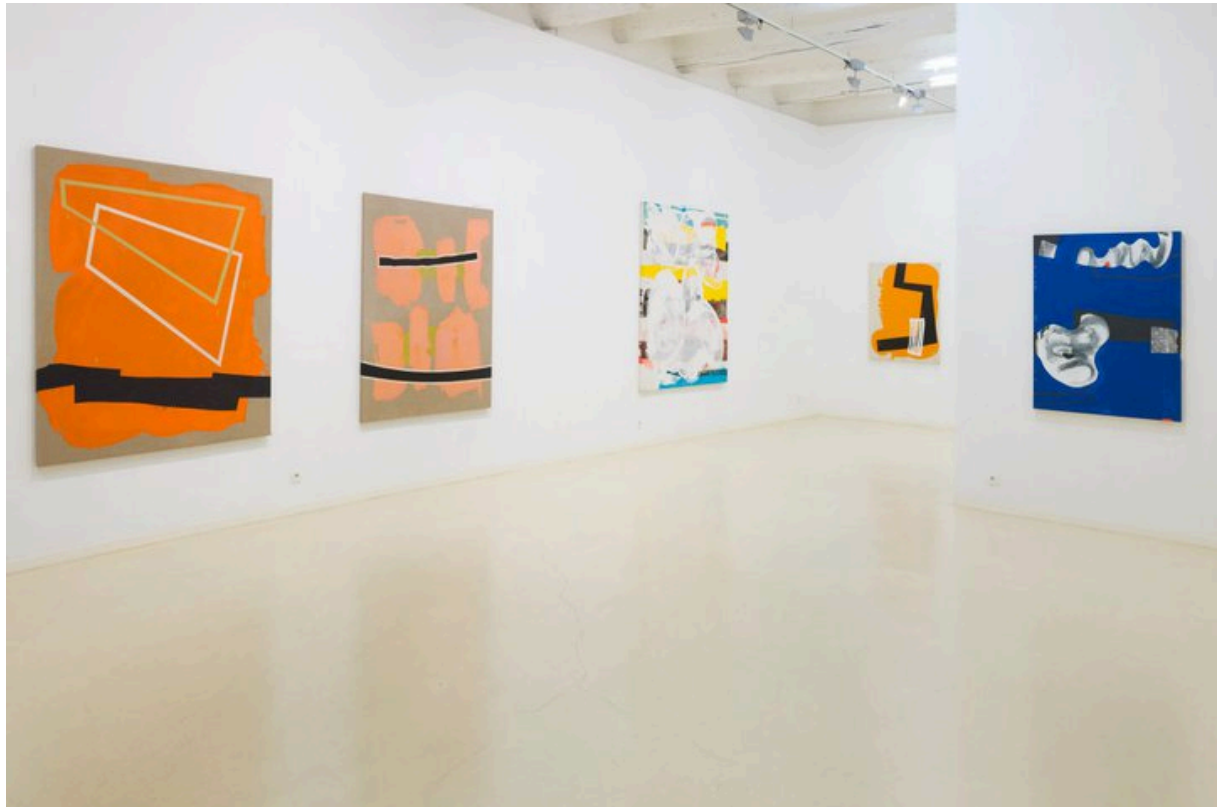
Catalogue d'exposition *Sibylle Baltzer* Centro de Arte Moderno, Madrid, Espagne, essai de David Ryan, 2004

*You Magazine*, France, janvier 2004

Matthew COLLINGS, *100 reviews*, revue de l'exposition *Hang the curator*, 2001

John TAYLOR, *The World As It Is*, Cedar Hill Publications, 1999





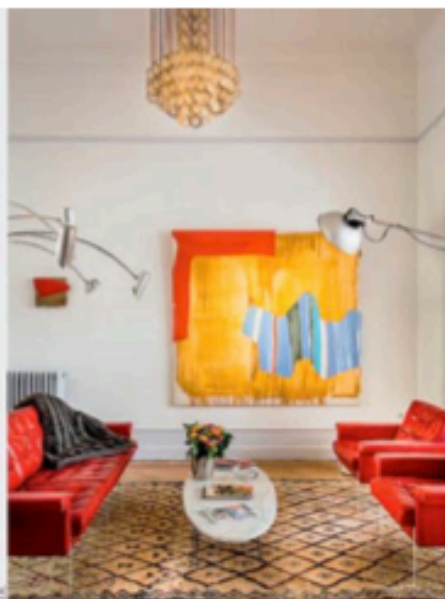
*Accrochage à la Galerie Athanor, 2010. (photo JC Lett)*

# Ouverture de l'antre privé d'amateurs

► Un couple de Français récemment installés à Bruxelles ouvrent au public leur espace de vie qu'ils meublent d'objets et de mobilier chinés, et décorent de peintures et de photographies.

**D**u white cube stricte et neutre aux cabinets de curiosités, les formules d'espaces d'exposition n'ont cessé de se multiplier et de rechercher des manières originales de présenter œuvres et objets. Ces derniers temps les maisons particulières n'étant pas les dernières, à Bruxelles notamment, à s'ouvrir aux manifestations artistiques en tous genres. Bien entendu on se souviendra de l'événement "Chambres d'amis" à Gand où Jan Hoet, en 1986, exposait l'art contemporain chez des collectionneurs privés. Depuis, la pratique a fait florès sous les formes les plus diverses de "La maison particulière" à la récente "Officina", voire à l'Asfap et sa formule-atelier, toutes trois à Bruxelles. Une nouvelle initiative du genre, "More Than A House", vient encore de voir le jour dans la même commune qui décidément concentre nombre d'activités à caractère artistique.

"More Than A House", c'est son nom, est une maison bourgeoise de 1927, récemment rénovée par les nouveaux propriétaires, Isabelle et Jean-Charles Mazet, des Français de retour en Europe après plus de vingt ans passés au Maroc et un antécédent parisien de marchands d'objets d'art. Par leur passion



Entre fauteuils et mobilier, au mur du salon, une toile abstraite récente de la peintre française Sibylle Baltzer.

d'amateurs d'art et de chineurs invétérés, ils transforment leur espace d'habitation en antre de collectionneurs qui souhaitent faire partager leurs découvertes avec le public puisqu'ils ouvrent leur demeure



trois jours par semaine. Du hall d'entrée au bureau, du living donnant sur un jardin qui sera prochainement aménagé par Jean-Charles Mazet, paysagiste de profession, jusqu'aux salons de l'étage en passant par la cage d'escalier, tout regorge d'un mobilier choisi, principalement des années cinquante et soixante, et de quelques peintures ou photographies d'artistes amis qui se présentent en exposition temporaire.

Des objets et du mobilier en provenance du Maroc, des tapis traditionnels de Moyen Atlas aux lustres, on passe à un bureau en laque noir, cuir, aluminium et acier (1956) d'Oswaldo Borsani, édité par Tecno à un superbe tapis d'Auguste Herbin aux formes géométriques et vivement coloré édité par Kroner, à une paire de fauteuils "Oyster et Ottoman" de Pierre Paulin, édité par Artifort... Une caverne foisonnante entre bibliothèque murale et tables basses. Particularité, tous ces objets de vie et de décoration sont négociables! Aux murs un accrochage de peintures et photos de trois artistes. Le Marocain Moulay Youssef Elkahfai, peintre figuratif de personnages, une voie plutôt traditionnelle de laquelle se détache heureusement un dessin plus abstrait et lyrique. Le photographe Vulù, un Français qui opère des mises en scènes sophistiquées, chargées, mi-fantasmées, mi-symboliques, de personnages préalablement couverts de peintures corporelles. La peintre française Sibyle Baltzer (1973 - vit au Maroc), auteure d'une grande toile abstraite qui donne envie d'en voir davantage.

**Claude Lorent**

→ "More Than A House". Au 190, rue Franz Merjay, 1050 Bruxelles. Exposition temporaire jusqu'en avril. Ouvert lundi, jeudi et samedi de 14 à 20 heures. Infos: [www.morethanahouse.be](http://www.morethanahouse.be)